



QUELLES SOLUTIONS POUR LES CAISSES DE PENSION?

2008: -15,80%, 2009: +10,28%, 2010: +3,45%, 2011: -2,74%. Telles sont les performances moyennes de caisses de pension pour une allocation diversifiée. Il ressort de ces chiffres que ce n'est pas le résultat de l'année 2011 qui crée un déficit conjoncturel de la couverture des engagements des institutions de prévoyance, mais bien le résultat de 2008. A ces résultats, il convient d'intégrer la nécessité de couvrir le coût du passif (les engagements) annuel fixe de 4 à 4,5% en moyenne par année. De fait, pour 2008, la perte financière est de près de 20%. Ce 3e cotisant (le rendement de l'épargne), qui assurait 70% de la prestation de prévoyance en 1985, n'en couvre plus que 30% à ce jour. Des obligations suisses ne rapportent plus que 1% l'an sur dix ans, contre 7,5% en 1992. Les réserves de fluctuations n'existent plus. La croissance économique mondiale n'est plus dans sa phase de croissance exponentielle par accumulation de biens, mais migre vers une nouvelle ère de faible croissance de remplacement de biens. La globalisation mondiale est réalisée et on ne peut plus réellement parler de pays émergents. Tant la Chine, la Russie, l'Inde, le Brésil que l'Afrique du Sud (près de la moitié de la population mondiale) sont au niveau de l'Occident pour les classes sociales qui en ont le potentiel.

Ces différents éléments cumulés liés à la crise des subprimes et à la nécessité d'un défaut global de la dette font qu'il convient de ne plus considérer le passé comme un critère de fixation d'une politique de placement.

Les solutions vont d'épargner dès l'âge de 20 ans, ajuster les cotisations et/ou les prestations à la capacité de financement, introduire une cotisation de risque de fluctuation des marchés à l'égal du risque de décès, invalidité et de longévité. Sachant que, pour ce dernier, personne ne s'insurge que tous les dix ans il en coûte en moyenne 5% de la fortune totale. Et, surtout, élargir les opportunités d'investissements en optimisant le risque au lieu de chercher à maximiser le rendement.

– **Olivier Ferrari, fondateur de CONINCO Explorers in finance**